

L'HOMME

L'Homme

Revue française d'anthropologie

167-168 | 2003

Passages à l'âge d'homme

Richard A. Shweder, ed., *Welcome to Middle Age! (And Other Cultural Fictions)*

Chicago-London, The University of Chicago Press, 1998, XVIII + 302 p., ill., tabl.

Anne-Marie Peatrik



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/19482>

DOI : 10.4000/lhomme.19482

ISSN : 1953-8103

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2003

Pagination : 322-325

ISSN : 0439-4216

Référence électronique

Anne-Marie Peatrik, « Richard A. Shweder, ed., *Welcome to Middle Age! (And Other Cultural Fictions)* », *L'Homme* [En ligne], 167-168 | 2003, mis en ligne le 11 septembre 2008, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/19482> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lhomme.19482>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© École des hautes études en sciences sociales

Richard A. Shweder, ed., *Welcome to Middle Age! (And Other Cultural Fictions)*

Chicago-London, The University of Chicago Press, 1998, XVIII + 302 p., ill., tabl.

Anne-Marie Peatrik

- 1 RICHARD A. SHWEDER nous livre un recueil d'articles particulièrement stimulant. L'âge y est saisi comme une construction sociale, non pas au travers des catégories les plus souvent étudiées, la jeunesse et la vieillesse, mais au travers de ce qui les sépare, intermédiaire situé approximativement entre 30 et 70 ans, dont les dénominations *middle age* ou *midlife* recouvrent en elles-mêmes tout le programme. Le terme « adulte » est une traduction impropre car il dénote un état d'équilibre étranger aux désignations anglo-saxonnes qui réfèrent à un état de crise ; « crise du milieu de la vie » ou « mitan de la vie » peut faire l'affaire en soulignant d'emblée que pour un locuteur français l'expression ne recouvre pas une catégorie reconnue comme elle l'est outre-Atlantique. L'ouvrage explore l'idée que la crise du mitan de la vie, associée à un déclin des capacités physiques, motrices et sexuelles, annonciateur de la vieillesse, est un produit de la culture et de l'histoire occidentales. Des modèles différents du cours de la vie existent dans les autres sociétés. Cependant, en raison de la mondialisation, l'idée de crise inhérente à ce qui est défini comme un entre-deux commence de se répandre au sein des élites occidentalisées.
- 2 L'article de Margaret M. Gullette, « Midlife Discourses in the Twentieth-Century United States. An Essay on the Sexuality, Ideology and Politics of "Middle-Ageism" », rappelle l'importance du discours sur la crise du mitan de la vie dans la société américaine et date l'apparition de cette idéologie au tournant du XIX^e et du XX^e siècle, années où sont forgés les termes *middle age* et *middle life*. Saisissable à travers la littérature, ainsi du succès remporté par le héros de James Berrie, Peter Pan, le petit garçon qui refuse de grandir, le *middle-ageism* apparaît à un moment où l'espérance de vie commence à augmenter, et se nourrit de la diffusion croissante chez les adultes du sentiment de

nostalgie pour l'adolescence et la jeunesse. Il correspond aussi à la deuxième phase de la révolution industrielle (1880-1929) où, machinisme aidant, les jeunes étaient employés de préférence aux « vieux », entendus alors comme les adultes qui avaient passé l'âge de 40 ans.

- 3 Margaret Lock, « Deconstructing the Change : Female Maturation in Japan and North America », illustre que les limites d'âge résultent d'une interprétation du donné biologique. Au Japon, la ménopause n'est pas vécue et conçue comme l'arrêt d'une fonction de reproduction, mais fait partie d'un processus au cours duquel la femme endosse de nouvelles responsabilités au sein de la famille élargie. Aux États-Unis, la médicalisation, croissante depuis le XIX^e siècle, aboutit à définir la ménopause comme un événement physiologique exprimé en termes d'arrêt d'une fonction, d'une perte dont les effets négatifs, comparables à ceux d'une maladie, doivent être compensés par la prise de traitements de substitution. Ce modèle se diffuse actuellement au Japon au sein des populations urbaines touchées par les « maladies de la modernisation », nouvelle catégorie nosographique au sein de laquelle on traite, entre autres, les « désordres » de la ménopause.
- 4 Dans la civilisation indienne, Sudhir Kakar, « The Search for Middle Age in India », non sans hésitation, identifie dans le passage à la troisième des quatre étapes du cycle de vie connues dès les Dharmashastras une forme de crise du mitan de l'existence. Quand un fils commence à son tour d'engendrer des enfants, son père doit penser à se retirer et sa mère à transmettre la responsabilité de la maison à sa belle-fille. Inscrit dans le cycle domestique, le passage de l'état de *garhasthya* (maître de maison) à celui de *vanaprastha* (installé dans la forêt) est une crise au sens où seule une minorité s'engage dans la voie qui mène « dans la forêt » et, à terme, à la renonciation et à l'ascèse (*sanyasa*). Cet idéal classique de l'hindouisme continue d'exercer une influence considérable dans l'imaginaire contemporain ; et les conflits de valeurs et de rôles qu'il génère avec la pratique, et qu'exacerbe la diffusion du modèle occidental, trouvent un écho privilégié dans le cinéma indien.
- 5 Dans une terre classique de la controverse sur l'adolescence et la jeunesse, Bradd Shore, « Status Reversal : The Coming of Aging in Samoa », recherche les valeurs associées aux cinq catégories d'âge désignées en langue samoa (nourrisson, enfant, jeune, adulte, ancien), à partir d'une enquête par questionnaire conduite en 1976 auprès d'enfants d'âge scolaire et d'un échantillon d'une population villageoise. Il apparaît que l'adulte est au croisement, non conflictuel, de deux références de l'autorité et du pouvoir, reflétant une conception persistante fondée sur l'opposition complémentaire entre une chefferie de type roi sacré qui tire sa force de son immobilité et de sa capacité à prier, et des chefs guerriers dont la légitimité procède de leur capacité à se déplacer. L'opposition informe également les catégories de genre : le féminin est associé au pouvoir immobile et le masculin à celui du mouvement. L'âge adulte correspond à une phase d'inversion statutaire durant laquelle la force tirée de l'immobilité prend peu à peu le relais de la force liée au mouvement.
- 6 Dans leur article « Return of the “White Man’s Burden” : The Moral Discourse of Anthropology and the Domestic Life of Hindu Women », Usha Menon et Richard A. Shweder identifient, à partir d'enquêtes conduites auprès de femmes Oriya de caste brahmane principalement, dans la ville-temple de Bhubaneswar (Orissa), cinq catégories d'âge dans la vie des femmes hindoues. Elles correspondent à autant de positions successivement at-teintes depuis la qualité de fille dans la maison paternelle

et de belle-fille dans la maison de la mère du mari. La quatrième catégorie *prauda* (« mûrie ») est un sommet dans l'itinéraire de la femme : devenue belle-mère, elle régent les affaires domestiques et rituelles de la famille, position éminente qu'elle occupe jusqu'à ce qu'elle cède les responsabilités à sa belle-fille devenue à son tour belle-mère. L'article, très riche, illustre la complexité des phénomènes à l'origine des catégories d'âge, ainsi de l'exploration du sentiment de bien-être personnel (*hito*) éprouvé à tel âge plutôt qu'à tel autre. Écrit dans le souci de réfuter les analyses des anthropologues féministes qui justifie son titre, l'article récapitule à cette occasion les règles de la méthode ethnologique, procédé qui pourrait paraître scolaire, n'était qu'il fait sens dans le cadre des débats qui agitent l'anthropologie américaine.

- 7 Robert et Sarah LeVine, « Fertility and Maturity in Africa : Gusii Parents in Middle Adulthood », évoque un état d'adulte chez les Gusii du Kenya – agriculteurs au sein desquels les auteurs ont enquêté – qui n'est en rien une phase marquée par une crise, mais correspond à une étape où l'homme comme la femme engendre le plus d'enfants possible. Cet idéal de prolifération correspond à un modèle d'accomplissement qui trouve sa source dans une structure patrilignagère où seuls les parents d'une progéniture nombreuse, à commencer par des fils bien évidemment, à la tête de puissants groupes domestiques, accéderont à un statut d'ancêtre dont le nom sera remémoré pendant longtemps. Les évolutions contemporaines, notamment la pénurie de terre, rendent de plus en plus difficile l'application de cet idéal et soulèvent la question de la définition de nouveaux modèles en rapport avec des pratiques changeantes.
- 8 L'étude longitudinale conduite par Thomas S. Weisner et Lucinda P. Bernheimer, « Children of the 1960s at Midlife : Generational Identity and the Family Adaptive Project », fait écho au premier article de la livraison. Le suivi de deux cents familles américaines dont les parents, nés majoritairement à la fin des années 1940, sont des représentants de la génération « contestataire » formée dans les années 1960, fait apparaître un milieu de la vie défini non pas en terme d'usure annonciatrice de la vieillesse mais selon le cycle de développement familial. L'arrivée des enfants à l'âge d'adolescent puis de jeune adulte délimite une phase potentiellement critique pour leurs parents et les valeurs dont ils ont été les promoteurs dans la société américaine ; pour ces derniers, la crise du milieu de la vie s'inscrit dans ce couplage générationnel, constat qui soulève la question de la validité de ce modèle dans d'autres générations et dans d'autres milieux socioculturels.
- 9 L'article de Katherine Newman, « Place and Race : Midlife Experience in Harlem », apporte un début de réponse à cette interrogation. Au sein des populations noires du ghetto de Harlem, la condition des adultes âgés de 40 à 50 ans, en 1993-1995, ne s'inscrit pas vraiment dans le modèle de la crise du mitan de l'existence. Leurs trajectoires ont été marquées par des ruptures contrastées apportées par l'histoire et la géographie : la migration en provenance des régions du vieux Sud vers celles industrielles du Nord-Est, concomitante de la lutte pour les Droits civiques et l'abolition des discriminations raciales ; la dégradation, sur fond de chômage croissant, de leur condition d'existence dans Harlem, quartier peu à peu gagné par l'insécurité qui a mis fin à la dense sociabilité de voisinage et a conduit à une existence claquemurée. L'anticipation de l'avenir de ces adultes repose sur l'espoir que leurs enfants ne tombent pas dans la délinquance et la déchéance, et qu'ils puissent à leur tour les aider dans leurs vieux jours.

- 10 Par touches successives, ce recueil fait apparaître une diversité des situations, des modes d'approches et des concepts pouvant conduire à conclure à l'inanité d'une catégorie qui ne serait qu'un modèle indigène parmi d'autres au sein même de la société nord-américaine. Cependant, des constantes apparaissent qui illustrent l'intérêt heuristique de cette grille de lecture et d'une investigation qui n'en est qu'à ses débuts. Partis à la recherche d'une catégorie d'âge, les auteurs retrouvent les questions des trajectoires individuelles et du couplage des générations adjacentes au sein de l'entité familiale, et illustrent l'intérêt d'une saisie non segmentée des âges. Le lecteur français peut aussi être frappé par des absences dont on ne sait si elles sont la marque de chercheurs qui croisent les méthodes de la psychologie sociale et de l'anthropologie ou de la société américaine elle-même. Le binôme générationnel parents/enfants laisse de côté la question des grands-parents. Le champ d'interrogation sur l'âge est apolitique au sens de a-étatique : l'âge est affaire de famille et d'individu, alors que, en France particulièrement, mais cela est vrai aussi du reste de l'Europe, la réflexion sur l'âge ouvre, entre autres, aux questions des politiques publiques et de l'allongement de l'espérance de vie, de l'âge au travail et à celui de la retraite, et de son financement.
-

AUTEUR

ANNE-MARIE PEATRIK

CNRS, Université Paris-X, Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative,
Nanterre.